

FRICTZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

16 juin 2026

#95

le dossier

DANS LES COULISSES D'UN CINÉMA

Le cinéma nous ouvre les portes de mondes inconnus.
Mais pour le faire fonctionner, c'est tout une histoire !

 d'infos sur www.fritzlemag.fr



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou redaction@fritzlemag.fr
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou abo@fritzlemag.fr - Gratuit - Ne peut être vendu - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°95 - 16 juin 2026 - ISSN 2743-5423/CPPAP 1222 D 94413 -
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - www.fritzlemag.fr

CINÉMAS STUDIO, L'ENVERS DU DÉCOR

EN VISITANT LES CINÉMAS STUDIO, ON A
DÉCOUVERT QU'UN CINÉMA N'EST PAS ACTIF
SEULEMENT QUAND ON VA Y VOIR DES FILMS.
LE LIEU NE SE REPOSE QUE QUELQUES HEURES
CHAQUE NUIT !

ÉMILIE
MENDONÇA.

+ d'infos sur www.fritzemag.fr



Au petit matin, pas de public encore dans la cour ou les halls d'accueil des cinémas Studio, à Tours centre. Juste l'équipe d'entretien, qui s'active dès 6 h du matin. À l'aube ! C'est que le temps presse : il suffit que la journée précédente ait été pluvieuse, pour que les sols soient encrassés par les traces de pas. Mais même par grand soleil, il faut refaire le tour de toutes les salles, les espaces publics, les toilettes, pour que l'ensemble soit prêt à accueillir les premiers spectateurs qui débarqueront... dès 9 h !

Eh oui, en tant que cinéma participant au dispositif d'Éducation à l'Image avec l'Éducation Nationale, les Studio accueillent de nombreux élèves et leurs profs pour des séances scolaires. De la maternelle au lycée, il y a de quoi faire ! Ce sont ainsi parfois jusqu'à 500 élèves qu'on retrouve au ciné en pleine journée ! Dès le matin, salariés et bénévoles peuvent donc être mobilisés pour s'activer auprès des jeunes, avant d'ouvrir les portes en grand en début d'après-midi pour les projections ouvertes au grand public. Les films s'enchaînent dans les sept salles que compte le complexe, jusqu'à la dernière séance. Les spectateurs quitteront les lieux vers 23 h 15. Mais pour l'équipe du cinéma la journée de travail n'est pas finie :

il faut faire le tour de salle pour vérifier que rien n'y a été oublié. Il faut aussi attendre dix minutes que les projecteurs refroidissent. Question de sécurité. L'équipe des Studio joue les Cendrillon : tout le monde quitte les lieux avant minuit !

Où sont les bobines ?

Durant sa visite, Fritz a fouillé. Fourré son nez partout. Cherché... Mais aucune trace de bobines de films, comme celles qu'on voit dans les vieilles séries ou les vieux films ! Et c'est normal, comme nous l'explique le directeur du cinéma, Jérémie Monmarché : « aujourd'hui on fonctionne en numérique. On reçoit les films dans un disque dur externe. Ou alors avec un simple lien pour télécharger les films depuis une plateforme en ligne. Tout est encrypté, pour éviter les piratages. » Cela n'empêche pas les Studio de conserver tout de même deux projecteurs argentiques (pour les bobines), en cas de besoin. Mais au quotidien, ce sont donc des projecteurs numériques qui sont cachés dans les cabines de chaque salle. Ce qui a beaucoup transformé le travail des projectionnistes : « c'est vrai qu'on peut lancer le film en un clic, là où avant il fallait rester tout le film pour changer les bobines. Le projectionniste a maintenant plus de travail

« À NOUS DE
PROUVER AUX
JEUNES (ET AUX
ADULTES) QUE
LE CINÉMA C'EST
UNE SORTIE
INTÉRESSANTE »

avant les séances : il gère les téléchargements et construit ses playlists par exemple. » Côté technique, les cinémas doivent donc rester à la page des changements de l'industrie cinématographique : projecteurs, qualité du son... Aux Studio on changera cette année la lampe du projecteur de la salle 7. 100 000 € d'investissement pour une meilleure qualité d'image, et une lampe laser qui durera plus longtemps. Tout ça pour qu'on profite des films sur grand écran !



L'AVIS DU DU PRO

Dominique est bénévole depuis... plus de 35 ans aux cinémas Studio ! Et voici pourquoi :

« J'ai toujours aimé les arts : le cinéma, la musique... Je suis arrivé aux Studio par hasard : un copain participait à la rédaction des Carnets (un petit magazine mensuel envoyé aux abonnés), il m'a proposé de venir participer. Et j'ai découvert une aventure humaine passionnante ! J'ai participé à plein de missions différentes, sans lâcher les Carnets dont je suis depuis peu le directeur de publication. En tant que président de l'association, il y a aussi de quoi faire : c'est beaucoup de temps mais comme je suis retraité, ça n'est pas un problème ! C'est tellement captivant de travailler avec les salariés et les bénévoles pour animer ce cinéma qui est aussi un vrai lieu de vie ! »

63 ans !

C'est l'âge des Studio, créés en 1963 par Henri Fontaine et des passionnés de ciné.



D'INFOS

Le cinéma, c'est aussi pour les jeunes !

Le ciné n'est pas un truc de vieux ! Aux Studio, pour attirer le jeune public l'équipe a imaginé plein de choses, notamment les séances Cinéclctik. Le samedi après-midi ou le vendredi soir, ces séances proposent des films pour les 15-25 ans, et on papote après la projection. Et pour celles et ceux qui souhaitent participer à la programmation, il y a le Ciné-Club avec les jeunes de 14 à 17 ans qui se voient tous les quinze jours pour choisir les films Cinéclctik et les animations. Envie de participer ? Un petit mail à adocinemasstudio@gmail.com



« ARCO »

Le film d'animation a été un des succès-surprises de 2025 aux Studio. Disponible en VOD !

À SAVOIR

Programmer des films : l'art de la négociation !

Chaque cinéma a son identité, ses envies. Aux Studio c'est art & essai par exemple (on explique ça un peu plus bas). Mais cela ne suffit pas pour avoir tous les films. Déjà, il faut choisir parmi la douzaine de films qui sort chaque semaine en France, car les cinémas (Studio ou les autres) n'ont pas la place de tout programmer. Ensuite, il faut échanger avec les distributeurs : les entreprises qui décident des villes et des cinémas où seront projetés leurs films. Car parfois, un distributeur n'a besoin que d'un seul cinéma pour son film. Donc dans une ville comme Tours où il y en a quatre (Studio, CGR Centre, CGR Deux Lions et Pathé Tours Nord), si tous les cinémas veulent le film, il faut convaincre le distributeur. Combien de copies, combien de séances, quelle est la fréquentation du cinéma habituelle... La négo, c'est du boulot !



STUDIO = ASSO

Les Studio sont un cinéma associatif. Il y a donc des dizaines de bénévoles qui donnent de leur temps dans plusieurs commissions (programmation, bibliothèque, festivals...), aux côtés des 21 salariés de la structure. C'est pour cela que les spectateurs qui prennent un abonnement deviennent des adhérents... et bénéficient de prix réduits sur leurs entrées au ciné.

ART & ESSAI, C'EST QUOI ?

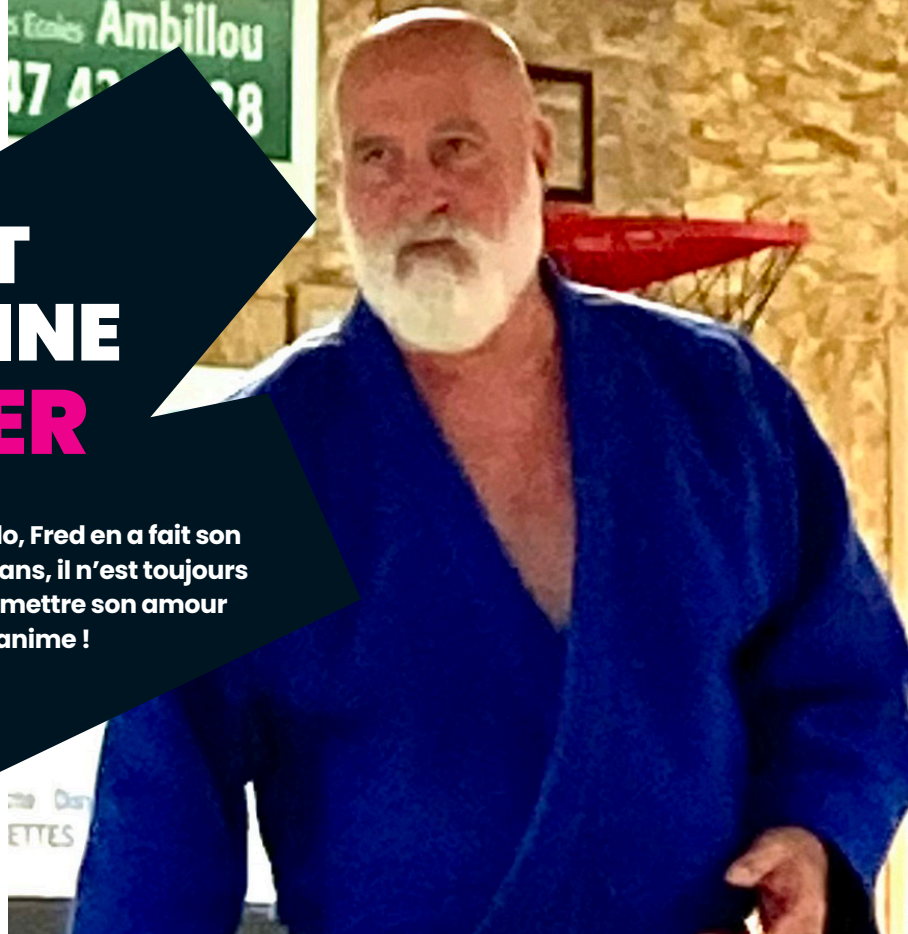
Les Studio font partie des 1317 cinémas français classés « Art & Essai ». Cela correspond à une programmation qui ne se limite pas aux films de super-héros. Au contraire ! Pour avoir ce label, il faut proposer des films d'auteurs, français ou étrangers. Ça n'empêche pas de proposer des comédies ou des films grand public ! Pour le directeur, « l'idée est de ne pas s'enfermer, et d'accueillir tout le monde ! »



LE PORTRAIT DE LA SEMAINE FRED LORIER

Passionné par le judo, Fred en a fait son métier. Et depuis 37 ans, il n'est toujours pas lassé tant transmettre son amour des arts martiaux l'anime !

ÉMILIE MENDONÇA



infos sur www.fritzlemag.fr

Bien sûr, le rythme n'est pas simple : tous les week-ends ou presque, il faut accompagner les élèves dans les compétitions auxquelles ils participent. Car pour Fred, pas question de les laisser se débrouiller : il est toujours au bord du tatami pour les encourager. Les soirées et les mercredis sont aussi bien remplis avec les différents cours qu'il donne au judo-club de Sonzay et à celui de Rochecorbon.

Mais pour Fred Lorier, tout ça n'est qu'un détail : « *j'ai eu l'opportunité magnifique de pouvoir vivre du sport qui me passionne, alors je l'ai saisie, et je ne le regrette pas !* » Même s'il adorait le judo quand il était jeune lorsqu'il l'a découvert au Palais des Arts Martiaux à Tours Nord, il a mis du temps à réaliser qu'il pouvait en faire son métier. Comme il le dit, « *à mon époque il n'y avait pas les sections sport-études ou les Pôles Espoirs, les profs, les parents ne connaissaient pas tout ça... Et de toutes façons je n'avais pas forcément le niveau pour devenir un grand champion !* »

Attention, Fred est quand même ceinture noire ! Quant à devenir prof de judo, c'est un hasard qui a bien fait les choses : « *un copain donnait des cours de judo au club de la Bergeronnerie à Tours. Il s'est blessé et m'a proposé de le remplacer sur la fin de saison. J'avais trente ans, je travaillais à côté comme intérimaire...* » Il dé-

« JE REGRETTE QUE LE CONSEILLER D'ORIENTATION AU COLLÈGE N'AIT PAS DÉTECTÉ QUE JE POUVAIS M'ÉPANOUIR DANS LE SPORT »

couvre qu'il aime enseigner. Grâce au club, il se forme pour passer le Brevet d'État afin d'être officiellement prof de judo. Des heures et des heures à potasser l'anatomie, la physiologie, la technique... « *J'étais motivé, alors j'ai beaucoup bûché !* » Et le jeu en valait la chandelle, puisqu'avec son Brevet en poche, il a pu enseigner dans différents clubs de Touraine et en faire son métier, jusqu'à arriver à Sonzay il y a une vingtaine d'années. Dans ce village d'environ 1300 habitants, le club compte 180 adhérents. Un vrai succès ! Peut-être dû à la manière dont Fred voit l'enseignement du judo ? « *Ce que j'aime c'est la transmission, et le contact humain. Je ne fais pas de différence entre les très forts et les moins bons qui aiment aussi le judo mais mettent plus de temps à progresser. Je suis un peu plus derrière ceux qui ont des difficultés, et c'est aussi gratifiant de voir des jeunes doués que de voir les autres évoluer et obtenir une ceinture noire après un parcours parfois difficile !* » Comme quoi, avec un bon prof, tout est possible !

Quel enfant étais-tu ?

MIAMI

PLUTÔT DU SALÉ !

Je n'ai jamais trop été branché sucre ou bonbons... Donc ma gourmandise c'était plutôt la charcuterie !

FAN DE

SAINT-ÉTIENNE

J'avais les photos de l'équipe de foot de Saint-Etienne, et ensuite des groupes de rock je crois, U2, Téléphone...

OUPS

CACHETTE SECRÈTE

En allant au centre aéré j'avais trouvé des clés sur la serrure d'une maison voisine. Je les ai prises, et enterrées dans le jardin. Mon frère m'a dénoncé, mon père m'a ramené pour rendre les clés aux propriétaires.

20/20

DISTRAIT

Je n'étais pas très concentré en classe, ça dépendait des matières. J'aimais l'histoire-géo et le sport.

LALALA

AC/DC

La première cassette que j'ai eue ? AC/DC « Back in black ».